Vol. XXXV — Saint-Boniface, Manitoba, 26 Juin 1906. — No. 33

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Aux Canadiens-Francais

Qu'ils étaient beaux ces jours où tous nos Canadiens
Pour conquérir leurs droits, unis comme des frères,
Aux bords du Saint-Laurent, comme autrefois leurs pères,
Savaient donner encore et leur vie et leurs biens;

Qui nous rendra ces jours de luttes et de grandeur,
Où toujours réunis sous la même bannière,
Ils bravaient les efforts d'une race étrangère,
Et gardaient fièrement leurs droits et leur honneur?

Héroïques aïeux, aujourd'hui vos enfants
Ont recueilli le fruit d'un si noble courage.
On les voit s'avancer, sans redouter l'orage
Sous l'étendard anglais, libres et triomphants.

Ah! si, levant soudain le voile des tombeaux,
Vous pouviez un instant contempler votre race,
Vous diriez, la voyant si grande et si vivace,
Nous ne regrettons pas nos larmes et nos maux.

Mais hélas! vous verriez aussi vos descendants,
Etalant au grand jour leurs jalouses querelles,
Ne savoir plus trouver, dans nos luttes nouvelles,
La force et la grandeur des cœurs indépendants.

De vos saintes vertus perdant le souvenir,
Vous les verriez briser l'union fraternelle.
Et se faisant entre eux une guerre mortelle,
Oublieux du passé, perdre leur avenir.

De vos tristes enfants ces indignes combats
Trouveraient dans vos cœurs des larmes trop amères.
Ah! pour votre bonheur, dans vos funèbres bièrss,
Mânes de nos aïeux, ne vous éveillez pas!

OCTAVE CREMAZIE.

Dans le Monde Religieux

Par permission de Rome, on pourra faire gras, vendredi, fête de Saint-Pierre et de Saint-Paul. La solennité de cette fête est renvoyée à dimanche; ce sera donc jour d'abstinence samedi.

***

Mercredi dernier, décédait à la Maison Vicariale des RR. SS. Grises à Saint-Boniface, Sœur Cusson, l'une des religieuses les plus âgées de l'ordre. La digne religieuse avait 85 ans; elle était arrivée à Saint-Boniface le 26 août 1845.

***

M. l'abbé Perisset, curé de Saint-Adélard, est décédé vendredi à l'hôpital de Saint-Boniface. M. Périsset était souffrant depuis quelques semsines. Il avait été fait ptêtre il y a trois ans. C'était un jeune Belge de talent et de dévouement.

La dépouille mortelle a été exposé samedi et dimanche dans la sacristie de la cathédrale; beaucoup de personnes ont fait visite au corps. Dimanche après-vêpres, il y a eu translation dans le chœur de l'église et lundi matin, messe de requiem et inhumation. Mgr Dugas célébrait avec diacre et sous-diacre.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la Onzième Séance du Vingt-Quatrième Conseil de la Ville de Saint-Boniface, tenue lundi, le 11 juin 1906.

Présents:—Son honneur le Maire Gauvin au fauteuil et Messieurs les conseillers Pelletier, Dumouchel; Jean, Metcalfe, Collin et Cusson.

Le Conseiller Metcalfe présente le Quinzième Rapport du Comité des Finances en ces termes;

"Votre Comité recommande:

1o Q'une somme de $25 soit accordée à la Fanfare La Lyre de Saint-Boniface, et une pareille somme de $25.00 à la Fanfare de Norwood.

2o Qu'un àcompte de $500.00 soit payé à Monsieur Horwood, architecte sur sa réclamation de $1055.00.

3o Que le Secrétaire-Trésorier soit prié d'écrire de nouveau à la Norwood Improvement Company et à la Red River & Assiniboine Bridge Company au sujet de leurs ponts.

4o Que le plan des entrées projetées autour de l'Hôtel de Ville produit par l'ingénieur soit accepté à l'exception de l'entrée latérale où le Comité ne juge pas à propos de faire un trottoir en ciment.

5o Que l'ingénieur soit prié de préparer des plans et devis pour changer cette porte latérale et la placer derrière la bâtisse, et aussi pour une voûte de sureté d'assez grande dimension, et de deux étages.

Ce rapport est adopté.

Le Conseiller Pelletier présente le Quinzième Rapport du Comité des Travaux Publics en ces termes:

Votre Comité a l'honneur de recommander:

Que la demande du Collège de Saint-Boniface de faire eux-mêmes le trottoir en bois en face de leur propriété côté Sud de l'Avenue Provencher soit accordée à condition qu'il soit fait selon les plans et devis de l'ingénieur et sujet à sa surveillance y compris une traverse sur la rue Saint-Jean-Baptiste.

Que le nivellement des rues Ritchot et Langevin ayant été annoncé comme amélioration locale l'année dernière, et aucune pétition adverse n'ayant été présentée, cet ouvrage soit maintenant fait à la journée par la Ville.

Qu'il soit répondu à Mons. R. J. A. Prince que la Ville ne saurait utiliser pour le moment l'engin dont il offre le service.

Que le Comité soit autorisé à acheter un cheval rouge de 6 ans, garanti sain, et pesant 1100 livres, au prix de $250.00.

Ce rapport est adopté.

Le Cons. Cusson présente le Quatrième Rapport du Comité d'Eau et Eclairage en ces termes;

Votre Comité recommande:

1o Qu'une extension du téléphone de l'usine hydraulique soit faite dans la residence de l'ingénieur-mécanicien.

Ce rapport est adopté.

Le Cons. Collin présente le Dixième Rapport du Comité de Police et Feu en ces termes:

Votre Comité recommande:

Que le Premier Rapport de la Cour de Police pour l'année 1906 du 1er Janvier au 30 Avril montrant une balance enmains de $151.95 soit accepté.

Ce rapport est adopté.

Proposé par le Cons. Pelletier, secondé par le Cons. Dumouchel, que la requête de Messrs. Charles Lebel et Aug. Nolin soit accordée. Agréé.

Proposé par le Cons. Pelletier, secondé par le Cons Dumouchel, que Mons. Louis Lafranchise soit nommé inspecteur des mauvaises herbes pour cette année et qu'avis en soit donné au Gouvernement Provincial, Agréé.

Proposé par le Cons Metcalfe, secondé par le Cons Collin, que la demande de Mons. J. A. Z. Bertrand soit accordé, et qu'un congé de trois semaines lui soit donné à partir du 19 courant.

Agréé.

Proposé par le Cons. Dumouchel, secondé par le Cons Pelletier, que Son Honneur le Maire nomme un comité spécial pour s'occuper des arrangements à prendre pour l'ouverture officielle du nouvel Hôtel de Ville, ce Comité devant faire rapport à la prochaine réunion du Conseil Agréé.

Son Honneur le Maire nomme pour former ce Comité les conseillers Metcalfe, Collin et Dumouchel avec pouvoir de s'adjoindre le Secrétaire-Trésorier.

La lettre de Monsieur Roger Marion est référée à l'ingénieur; celle de la révérende Sœur Lajoie et de Mons. A. J. H. Dubuc avec l'ordre de la Cour qui l'accompagne sont filées.

Les autres communications et comptes dont il n'a pas été précédemment disposé sont renvoyés aux comités dont ils relèvent respectivement, et la séance est levée.

La Patrie

"Je connais ces pays tant vantés où les myrtes fleurissent, où l'oiseau est plus léger et la brise plus douce. j'ai passé des jours tranquilles sur cette plage où la mer de Sorrente déroule ses flots bleus au pied de l'oranger; j'ai vu Gênes la Superbe, et la radieuse Florence, et Venise la reine de l'Adriatique; plus d'une fois, j'ai contemplé la belle Naples tout étincelante des feux du soleil couchant; j'ai vogué sur les ondes azurées du lac de Genève; notre douce France m'a charmé; mes pas ont foulé le sol béni de Rome et j'en ai tressailli d'un indicible bonheur... Mais tous ces grandioses spectacles, tous ces immortels souvenirs, toute cetté poésie sublime, toute cette nature enchanteresse, ce n'était pas toi, ô ma patrie! et je n'ai pas cessé un seul instant de te garder la première place dans mon enthousiasme et dans mon admiration."

MGR BRUCHESI.

Le Manitoba.

Mardi 26 Juin 1906

La Fete Nationale

Le peuple canadien avec orgueil déploie
Des milliers de drapeaux radieux dans les airs ;
A tous les mâts l'éclat des trois couleurs ondoie.
Les ateliers sont clos et les cœurs sont ouverts.

Les toits sont festonnés partout de rameaux verts,
A chaque boutonnière une feuille chatoie,
Et la brise de juin, qui souffle les déserts,
Promène les échos de cent clameurs de joie.

Ce soir la foule émue agitant des flambeaux,—
Pour louer des aïeux la sublime vaillance,
Redira les refrains les plus fiers, les plus beaux

Et les vieux héros morts pour la Nouvelle France,
Entendant célébrer leur gloire en leur tombeaux
Frémiront d'allégresse et de reconnaissance.

W. CHAPMAN.



M J. A. F. BLEAU,
Président de la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

DEMAIN

Ce sera demain la fête nationale des Canadiens-français à Saint-Boniface. Nous avons lieu de compter sur une belle et bonne démonstration. La Société Saint-Jean-Baptiste a travaillé ferme depuis trois semaines à l'élaboration du programme. Ce programme est, croyons-nous, capable de satisfaire à la fois le patriotisme et le désir légitime de passer agréablement un congé.

Ainsi que le souhaitait Mgr Dugas, dimanche, assistons, nombreux, à la partie religieuse de la démonstration. Rappelons-nous que le peuple canadien est avant tout un peuple catholique.

Voici le programme définitif de la journée :

MATINÉE

Réunion à l'Hôtel-de-ville à 8.45h. a. m.

Procession de l'Hôtel-de-Ville à la résidence du Président ; de là au Palais Archiépiscopal pour accompagner Sa Grandeur Mgr Langevin et son clergé à la Cathédrale.

Messe solennelle à 9.30 hrs ; sermon de circonstance par Sa Grandeur Mgr Langevin ; adresse du Président à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Après la messe, procession par l'avenue Taché et la rue Notre-Dame, jusqu'à la résidence du Président. M. J. A. F. Bleau.

Après-midi: Pique-nique patriotique et jeux athlétiques sur les terrains du collège, par gracieuse permission des RR. PP. Jésuites.

Soirée : Concert - promenade dans les parterres du collège de 7 heures à 8 30 p. m., 8 30 séance dramatique et musicale donnée par l'Union Ste-Cécile dans la salle du collège, sous les auspices de l'association Saint-Jean-Baptiste.

Programme

OUVERTURE—Cassandra — Rallisson
Orchestre de l'Union

1ER ACTE DE "ROBERT"

Chœur—Soirées canadiennes - Gagnon
Orphéon de l'Union

2me ACTE

Solo de violoncelle—Nocturne - Chopin
M. Rochebinet

3me ACTE

Chanson comique—L'Automobile - -
M. Leguerrier

4me ACTE

Solo de violon—Sonate - - Haendel
M. le Professeur C. Couture.

5me ACTE

Opérette — Tapioca et Ducroquet
MM. Molurier et P. Salé

Marche—Indépendance de Cuba - -
Orchestre de l'Union

ROBERT

—OU—

L'HOTE DE LA FORET

Drame en cinq actes

Personnages :

Le Marquis Côte de Fer	Alex. LaRivière
Robert, son fils, l'Hôte de la Forêt	A. Potvin
Bernard, précepteur de Robert	A. Gay
Casco, usurpateur	R. Goulet
Paolo, intendant du château	A. Beaupré
Corsini, serviteur de Paolo	P. Molurier
Hubert, vieux serviteur du château	M. Deny
Un garde	A. Laurendeau

Paysans

M. ALBERT BETOURNAY AU PIANO

Lever du rideau à 8 30 hrs. Plan de la salle chez M. J. B. Leclerc. Sièges réservés, 50 cents. Admission, 25 cents.

***

Si nous réussissons bien cette série d'actes patriotiquees, nous pourrons nous flatter d'avoir eu une jolie fête nationale.

Nous donnerons, la semaine prochaine, un rapport détaillé de notre journée du 27 juin.

Le *Manitoba* paraît dès le mardi, cette semaine, afin de donner à ses employés la liberté de prendre part au repos général de demain.

La rédaction a aussi cru légitime de s'accorder une petite vacance d'une semaine ; la politique et les affaires du pays marcheront bien sans nous pendant quelques heures ! Demain, au lieu de *tomber* celui-ci et celui là, nous allons décorer notre boutonnière d'une feuille d'érable et nous reposer dans le bocage, avec les autres Canadiens, en écoutant les airs nationaux.

VIVE LA CANADIENNE !

La Saint-Jean-Baptiste a Winnipeg

Nos compatriotes de Winnipeg ont dignement célébré le patron des Canadiens-français, dimanche dernier.

Dès la matinée, une brillante procession s'est rendue à l'église du Sacré-Cœur, où a eu lieu une messe solennelle, célébrée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Le sermon a été donné par l'éloquent curé de la paroisse, le R. P. Portelance, O. M. I.

M. C. F. Cardinal dirigeait l'Union Chorale.

Après la messe, M. le président J. V. Dumoulin lut à Sa Grandeur une adresse d'hommages et de respects. Sa Grandeur y répondit par des paroles fort heureuses ; on sait quel patriote est Mgr Langevin; et cette simple remarque est à elle seule un résumé bien exact de ce discours.

Dans la soirée, la fête se terminait par un banquet dans les salles d'école de la paroisse du Sacré-Cœur. Ces salles étaient décorées aux couleurs nationales.

Mgr l'Archevêque et le R. P. Portelance O. M. I. entourés de prêtres et de dignitaires de la Société St-Jean-Baptiste occupaient une table d'honneur.

Des discours patriotiques furent prononcés par Mgr l'Archevêque, le R. P. Portelance, O. M I., M. Delorme, M. T. St-Pierre et M. L. P. Beaubien.

Pendant le banquet, un excellent orchestre, dirigé par M. C. Couture, chanta on ne peut plus agréablement dans les oreilles des convives.

Nous félicitons cordialement nos amis de Winnipeg sur cette fête.

AU COLLEGE

C'était distribution des prix jeudi soir, au collège de Saint-Boniface. Il est d'usage qu'on fasse un concours de déclamation, ce soir-là ; celui de jeudi a été bien intéressant.

M. Armand Chénier a gagné la médaille d'or attribuée aux élèves de langue française ; il nous a dit une délicieuse poésie de Théodore Botrel : *Le clocher de Tréguier* ; M. John Dutton a remporté la médaille anglaise.

Ont reçu des médailles à cette distribution de prix: MM. J Mondor, J. McManus, E Fretz, C. Short.

Ajoutons que le programme comportait une jolie musique d'orchestre. *La course en automobile*, a été surtout remarquée.

Mgr. l'Archevêque était présent et a dit quelques mots à l'issue de la séance ; puis, sur la suggestion du révérend Père Recteur, élèves et invités sont montés à la chapelle où il y a eu bénédiction du T. S. Sacrement et offrande des couronnes distribuées aux vainqueurs des divers concours. Cette distribution de couronnes est une innovation au collège.

Les élèves, tels de gais oiseaux, se sont envolés vers leurs demeures ; les Pères prendront aussi une vacance à Keenora. Aux uns et aux autres nous souhaitons plaisir et repos.

L'ECOLE CATHOLIQUE ANGLAISE

La question scolaire soulève en Angleterre un conflit des plus graves et des plus ardents Comme toujours, lorsque le sentiment religieux est en cause. on le sait par expérience au Canada, les esprits sont profondément divisés.

La loi d'édusation Birrell que le gouvernement libéral anglais a entrepris de substituer à la loi Balfour de 1902, a été adopté à la Chambre des Communes, et ses adversaires ne compte plus, pour en obtenir le rejet, que sur la Chambre des Lords. Les catholiques et les anglicans s'opposent énergiquement à la législation nouvelle.

Nous avons déjà dit ici qu'elle est la postée de la loi Birrell. Le principe essentiel de la mesure, c'est que, à partir du 1er janvier 1908, aucune école ne sera reconnue comme école publique élémentaire, à moins qu'elle ne soit sous le contrôle de l'autorité locale. Aucune école élémentaire ne recevra un sou de l'argent public, par taxes ou contributions, si elle est conduite par une organisation confessionnelle. Le bill Birrell établit donc le contrôle absolu par le peuple de toutes les écoles maintenues aux frais du public et abolit l'enseignement confessionnel.

Pour être qualifiées comme "écoles pourvues," au sens de la nouvelle loi, les écoles libres actuellement existantes, devront être vendues ou louées à l'autorité scolaire locale. Ces écoles deviennent la propriété de l'autorité scolaire locale, qui en a le contrôle. L'enseignement religieux est donné en dehors des heures de classe par les ministres du culte.

Cette loi affecte l'éducation de 2,000,000 d'enfants repartis dans 14,000 écoles.

Le gouvernement semble avoir cédé à la pression des non-conformistes anglais, des églises libres, en établissant un minimum d'enseignement religieux. C'est surtout l'église établie d'Angleterre qui est visée, mais l'église catholique est atteinte par le fait même, et l'on sait qu'elle ne saurait transiger en matière d'éducation religieuse.

Nous insisterons plus spécialement sur la situation qui est faite par la nouvelle loi à nos coreligionnaires d' Angleterre. Les écoles catholiques anglaises ont été construites par les catholiques, sans l'aide du gouvernement. Récemment, la loi Balfour leur avait assuré l'aide du gouvernement, sur la même base que les écoles libres anglicanes. La loi Birrell les abandonne de nouveau à elles-même et pratiquement les supprime.

Dans la Chambre des Communes, l'opposition a vainement combattu le bill d'éducation, comme injuste et comme contraire au principe de l'égalité religieuse. L'agitation se fait aujourd'hui au dehors ; des assemblées monstres sont convoquées de tous côtés pour soulever l'opinion.

L'attitude de la hiérarchie catholique sur la question est très nette. La population catholique est aujourd'hui considérable en Angleterre, et le gouvernement doit compter avec elle.

Pas moins de 12,000 catholiques étaient massés l'autre jour dans l'Albert Hall à Londres, pour endosser l'éloquente protestation de Mgr Bourne, archevêque de Westminster. C'était une manifestation imposante qui a dû causer une profonde impression. Plus de 30,000 personnes n'ont pu pénétrer dans la salle et ont tenu un meeting en plein air sur le Hyde Park. Dans la ville de Londres où il y a un demi-siècle la fureur anti-catholique était à son comble, le spectacle n'est pas banal.

Le gouvernement a indirectement menacé la Chambre des Lords d'en appeler au pays, si elle rejetait le bill, mais on ne croit pas qu'il en vienne là. L'opposition est trop forte dans une grande partie de la population.

Nous ferons connaitre à nos lecteurs l'issue finale de ce grave et suprême conflit.

La Situation en Russie

ELLE SEMBLE DÉSESPÉRÉE

Londres,—Les juifs importants de Londres ont commencé un mouvement pour obtenir le concours du gouvernement afin d'empêcher de nouveaux massacres juifs en Russie.

SITUATION DÉSESPÉRÉE

Vienne,— On mande de Bialystok que le massacre juif de la Fête-Dieu, a été prémidité par les fonctionnaires locaux. Des agents payés par la police ont jeté une bombe dans les rangs de la procession du "corpus Christi," et en ont accuse les juifs.

Ce massacre éclipse tous les précédents.

L'anarchie règne en Russie et la situation semble déscspérée. Rien ne peut sauver le gouvernement, sauf la crainte de la banqueroute finansière.

TROUBLES DANS UNE GARNISON

Paris,—On mande St-Petersbourg que des troubles sérieux ont eu lieu parmi les matelots de la garnison de Constadt. Des troupes ont été expédiées sur les lieux.

L'ATTITUDE DE LA DOUMA

St-Pétersbourg,— La Douma a résolu d'ignorerer tout message de prorogation.

***

Vichy (France)—Le comte de Witte, ancien premier-ministre de l'empire russe a donné aujourd'hui une interview a un journaliste parisien. L'ancien ministre a formellement désapprouvé l'attitude actuelle de la Douma qui tend à déchaîner la révolution. La Russie a besoin de paix, a déclaré le comte, pour panser ses blessures et rétablir ses finances. Les révolutionnaires font le jeu des ennemis de leur pays en déchaînant dans les provinces la guerre civile, sous toutes ses formes.

Le comte Witte est indiscutablement favorable aux Juifs, cependant, il les désapprouve de se mettre à la tête du mouvement révolutionnaire. En agissant de la sorte, ils s'aliènent les sympathies de la bourgeoisie Il ne faut pas oublier que les neuf dixième de la population de l'empire sont antisémites. Après la révolution, si toutefois elle s'accomplit, le peuple n'en demeurera pas moins antisémiste et il est problable qu'ils seront tout aussi malheureux qu'avant. Le peuple ne sera pas satisfait que lorsque le dernier juif aura franchi la frontière.

LE BONHEUR

Il doit exister et il existe de fait un équilibre moral entre les plaisirs et les peines

Chacun sait que la joie qui sèche trop vite les larmes est comme le soleil du matin qui, en pompant la rosée prépare les nuages pour plus tard. Les personnes sages ne s'abandonnent plus aux séductions de l'heure présente et font comme l'homme d'autrefois qui laissait "entrebaillée sa porte pour que le bonheur, en s'échappant, ne renversât pas la maison."

Ce n'est pas tout. Les gros vacarmes qui se prolongent passent bientôt innapperçus, demandez aux meuniers. De même on devient indifférent aux grosses prospérités qui s'attardent ; elles se décolorent bien vite, paraissent monotones, et l'on se surprend à souhaiter la pluie. Que de richards enviés qui n'ont plus qu'un plaisir: celui de se rappeler le temps où ils ciraient leurs bottes eux-mêmes ! et ils n'osent l'avouer, ce qui augmente leur supplice. Les petites satisfactions m'inspirent beaucoup plus de confiance que les grosses ; ce n'est qu'en ramassant soigneusement les miettes du bonheur que l'on arrive à être heureux.

Quel est donc le pauvre diable qui s'était créé un honnête aisance en demandant une prise à tous ceux qui sortaient du marchand de tabac ? Ce mendiant était un sage.

Dans tous les événements qui passent, cherchons une parcelle de contentement si cela est possible. Ne laissons rien perdre, passons nos cendres au tamis, comme font les horlogers après avoir balayé leur boutique ; de tous ces riens précieux, faisons-nous comme le pauvre diable, une honnête aisance et sachons nous en contenter.

Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes lorsqu'on les a sur le nez.

—Tu es heureux, mon brave homme, que te faut-il de plus ?

—Le serais-je en effet ? Vous m'étonnez : j'attendais quelque chose de beaucoup mieux.

—Tu attendais un linget d'or à enfermer dans un coffre-fort et tu n'as qu'une poussière dorée qui te glisse entre les doigts. Tu voulais être dieu sans cesser d'être homme ; tu rêvais l'impossible mon brave ami.

Les véritables joies de ce monde ne sautent pas aux yeux : il faut les gratter, les laver avec attention. Cailloux pour l'affaire qui passe ; diamants pour le chercheur modeste qui ne rêve pas l'impossible et prend son temps. Et, après tout, cette nécessité de mettre la main à la pâte est la plus précieuse des obligations, car le plaisir est en raison directe de la peine et du soin que l'on a pris dans sa recherche.

***

Il n'y a rien ici-bas qui ne soit complet, absolu ; tout y est relatif. Que serait ce que l'on appelle le bonheur si l'on supprimait le souvenir des épreuves passées, la crainte des peines à venir ; si l'on supprimait aussi, il faut bien le dire, la vue des infortunes d'autrui ? Non pas que la soufirance des autres suffise à nous rendre heureux, mais il y a jouissance instinctive à constater que l'infortune nous entoure sans nous atteindre, nous menace sans nous toucher. Jouissance d'autant plus douce que la compassion vient la raffiner en s'y mêlant.

La pitié qui nous pousse à analyser les misères d'autrui nous fait mieux sentir que nous sommes épargnés. S'il y a là un sentiment égoiste, il ne faut pas trop s'en plaindre, car la compassion n'est réelle et efficace qu'à la condition d'être une jouissance.

On peut dire aussi que la bonne humeur est contagieuse comme la tristesse ; que la santé se gagne comme la maladie, et je crois qu'un vieillard qui meurt content, par cela même prêche le plus beau sermon du monde.

Si l'on pouvait enseigner aux hommes à être heureux, tout comme on leur apprend à ne pas l'être, c'est par l'exemple qu'on y arriverait.

La félicité humaine consistant à posséder ce qu'on n'a pas, et d'autre part, la possession n'étant qu'un rêve qui varie suivant l'heure et l'individu, il devient bien difficile de s'entendre, même théoriquement, sur le sens d'un mot auquel rien d'humain ne correspond.

Ce que j'ai remarqué, c'est que la première condition pour être ici-bas ce qu'on appelle heureux, est de ne pas croire au bonheur en ce monde.

G. DROZ.

La Fortune de Rockfeller

L'homme le plus riche du monde, M. Rockseller, le milliardaire américain, est actuellement en France.

Le "Gil Blas" dit à ce propos : "M. Rockfeller a le milliard, le bon milliard et même un peu plus. Il pourrait, s'il le voulait, dépenser deux cents millions par an, 500,000 francs par jour, 21,000 francs par heure, 250 francs par minute. Auprès de lui, nos plus forts multi-millionnaires sont de pauvres diables, et notre président de la république, avec ses deux cent mille francs par an, un indigent. Et pourtant M. Rockfeller n'est pas heureux, il souffre de l'estomac, il ne digère pas, et il envie le sort du mendiant qui croque de bon appétit une croûte de pain dur. Ce milliardaire s'ennuie ; il a le spleen. Il n'aime ni le jeu, ni les sports, ni les fleurs, ni les chevaux, ni les bijoux, ni le théâtre, et notre Paris, qu'il va voir pour la première fois, ne l'amusera pas !"

La fortune de John D. Rockefeller est évaluée, à l'heure qu'il est, à $600,000,000 et même à $1,000,000,000. Pour avoir une idée d'un "billion il faut penser qu'il ne s'est écoulé qu'un billion de minutes depuis la naissance du Christ.

Comme le médecin de Rockefeller déclare que le multi-millionnaire peut vivre 100 ans, on se demande à combien de billions sera porté la fortune de ce Crésus dans trente trois ans ;—car c'est dans 33 ans, c'est-à-dire le 8 juillet 1939 que M Rockefelier célèbrera son centenaire. Si ses millions continuent à augmenter au taux d'aujourd'hui, dans 33 ans M. Rockfeller vaudra $25,732,000,000, c'est-à-dire plus de trois fois ce qu'il y a d'argent et d'or aujourd'hui en circulation dans les banques, dans les trésoreries et les hôtels de monnaie du monde entier.

Il est impossible d'avoir une juste idée de $25,732,000,000. Si cette somme était en billets de $1 et qu'on en coutât trois à la seconde, en comptant jour et nuit, sans arrêter une seule seconde, cela prendrait 295 années, 5 mois, 2 semaines, 16 heures, 35 minutes et 35 secondes pour terminer le calcul.

En 1905, M. Rockfeller valait $550,000,000, ayant gagné $65,000,000 dans l'année. En 1900 sa fortune diminuait à $400,000,000 et l'année d'avant à $250,000,000.

En 1885 il avait $100,000,000 en 1875, $5,000,000, en 1872, 1,000,000 en 1870, $50,000, en 1865, $5,000 et en 1855 pas un seul sou. En 51 ans, sa fortune est passée de $0 à $615,000,000.

M. Rockfeller a aujourd'hui 67 ans. Il a surtout fait son immense fortune avec la "Standard Oil Company."

De 1905 à 1906, M. Rockefeller a ajouté $65,000,000 à son capital. Ce capital ne pourra que grandir d'année en année et à l'âge de 99 ans, l'intérêt sur son capital s'élèvera à $2,757,000,000 en une seule année, c'est-à-dire environ quatre fois ce qu'il vaut aujourd'hui.

A l'heure qu'il est le revenu de M. Rockefeller est de $2 et quelques cents par seconde.

En 1939, s'il vit, M. Rockefeller retirera en intérêt $9,496.55 par seconde. C'est plus que la plupart des humains peuvent en accumuler dans toute leur vie. La fortune de Rockefeller s'accumule vite ; cependant il a été généreux pour les œuvres philanthropiques, éducationnelles, religieuses et de charité. En 1905, il a donné $11,620,000. En outre de cela, il n'a pas donné moins de $18,500,000 à l'Université de Chicago ; $10,000,000 au Bureau Général de l'Education ; $6,000,000 au Rush Medical College ; $1,500,000 au Southern Education Fund ; $1,000,000 à l'Université de Yale ; $1,000,000 à l'Université d'Harvard ; $500 000 au Collège des Instituteurs de New-York et d'autres sommes variant entre $400,000 et $25,000.

Si M. Rockefeller est généreux, il est frugal ; il n'a jamais oublié qu'il a été un pauvre garçon de campagne. Il ne fait pas de dépenses princières chez lui ; mais il aime son "at home," ou plutôt ses "at homes" à New-York, à Cleveland, à Tarrytown, à Lakewood et en Californie.

NAISSANCE

A Sainte-Anne des Chênes, le 15 courant, la femme de M. L. Vigoureux, une fille.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Vive la Canadienne.

—M. Charles Cusson est à se construire une jolie maison, sur la Rue Des Meurons.

—M S. Garoux de Neche était en cette ville ces jours derniers en voyage d'affaires.

—Déployons nos drapeaux, demain. Affirmons-nous Canadiens-francais et catholiques.

—Le meilleur breuvage pendant les chaleurs de l'été c'est le claret canadien de J. B Leclerc à $0.35 la bouteille.

—La fameuse poudre ANTI-DYSPEPTIQUE "Laliberté" en vente au Numéro 102 Rue Notre Dame, Saint-Boniface.

—M. J. R. Coté a acheté le bloc et l'épicerie de M. O. Couture et Cie., il doit en prendre possession immédiatement.

—8,000 piquets de cèdre à vendre: prix de $6 à $10 le cent S'adresser à M. Célestin Simon, No 271 Rue Garry, Winnipeg.

—On prétend que les Galiciens sont bien tapageurs. Or sur 6000 Galiciens, actuellement à Winnipeg, 84 seulement ont visité la cour de police.

—Demain soir le conseil de ville de Saint-Boniface siégera en cour de révision pour entendre les plaintes de ceux qui croient leur évaluation trop haute.

—Les amis de M. Rodolphe Goineau lui ont présenté la semaine dernière à la salle du Bazar un joli cadeau à l'occasion de son départ pour la Province de Quebec.

—Il y a sur la rue La Vérandrye un chien qui fait parler de lui plus souvent qu'à son tour. Quand un animal a mordu deux ou trois fois, pourquoi ne le supprime-t-on pas?

—La séance de l'Union Sainte-Cécile demain soir aura un nombreux auditoire. Beaucoup de billets ont été vendus. On peut encore s'en procurer chez M. J. B. Leclerc.

—La *Lyre* de *Saint Boniface*, qui fera la musique demain, durant la journée, a beaucoup pratiqué depuis quelques semaines. Nous pouvons nous attendre à un joli répertoire.

—Les cultivateurs de partout se disent enchantés des apparences de la récolte. Tout pousse à merveille. On croyait d'abord à la rareté du foin, mais les récentes pluiee ont changé ces apparences douteuses.

—Ce soir, dans la salle du collège, grande répétition de la séance de demain par l'Union Ste-Cécile. On pourra assister à cette répétition, ce soir, moyennant la somme de dix centins. Les enfants sont surtout invités.

—Il se fait une grosse bataille à Winnipeg à propos du règlement autorisant la circulation du tramway le dimanche. On sait que ce règlement sera soumis aux contribuables le 28 du courant. Si nous avons un conseil à donner à nos amis de Winnipeg, c'est de voter la ratification du règlement.

—Le site de l'ancien *Hôtel du Canada*, rue Lombard, a été vendu vendredi pour $100,000, par M. B Bénard. *L'Hôtel du Canada* était bien connu dans toute la province; feu M Onésime Monchamp l'avait construit il y a au-delà de trente ans; et pendant de longues années ce fut le rendez-vous des Canadiens-français à Winnipeg.

—N'oubliez pas le Pique-Nique donné par la Gauloise à Sturgeon Creek le Dominion Day, 2 juillet, lundi prochain. Départ de l'Elect. St. Company's Barns, du pont de Main St. à 9h. 30 précises. Billets d'admission aux Tramways spéciaux 10cts, en vente à la Librairie Kéroack, Main St. et chez Collin £ Cie., à Saint-Boniface Tarif ordinaire de transport aller et retour 25 cts. Retour dans l'après-midi et le soir par les tramways ordinaires.

—M. Elzéar Beaupré, fils de M. Beaupré, de Saint-Boniface, a subi avec succès son quatrième et final examen à l'Ecole Polytechnique de Moutréal. Bien que souffrant, au printemps dernier, M. Beaupré a tenu à sortir bon premier de cet examen—ce fut chez lui une habitude invariable au cours de sa carrière d'étudiant. M Beaupré est l'un des cerveaux les mieux organisés qui soient passés au collège de Saint-Boniface. Notre ami vient d'accepter une jolie position dans l'Est en sa nouvelle qualité d'ingénieur civil diplômé. Nous le félicitons de ce succès et nos félicitations s'adressent à sa famille comme à lui.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.



Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

PERDU

Jeudi, le 14 courant, depuis Saint-Boniface jusqu'au magasin de M. Sylvester, River Avenue, Winnipeg, une boite contenant plusieurs effets, entr'autres un habit noir et une veste. La personne qui le rapportera à nos bureaux recevra une récompense libérale.

Desjardins & Cie

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons ouvert un établissement d'entrepreneurs de pompes funèbres à Saint-Boniface, Man., Rue Provencher, (entrée par le Bureau de Poste.)

Nous nous sommes procure de Montréal deux magnifiques corbillards de première classe.

Nous faisons nous-mêmes les cercueils, ce qui nous permet de les vendre à meilleur marché qu'ailleurs et de vous donner quelque chose de première classe; vous pourrez en juger vous-mêmes par nos prix qui sont de $1.00 (une piastre,) en montant.

Nous avons aussi ce qu'il y a de mieux en fait de fournitures pour chambres mortuaires, et ensevelissement.

Tout ce qui nous sera confié sera fait d'une manière tout à fait irréprochable.

Vous êtes invité à venir faire une visite à notre établissement, Rue Provencher, Saint-Boniface, porte du Bureau de Poste.

Desjardins & Cie
BLOC LAMONTAGNE
RESIDENCE: 163 Rue Notre-Dame

PARATONNERRES

Messieurs de la ville et de la campagne, et citoyens de toute fortune et condition qui tenez le feu et lieu,

Rappelez vous que la foudre frappe indistinctement les palais et les chaumières et donnez vos commandes pour paratonnerre modèle de la "Western Canada Lightning Rod Coy"

Avez-vous protégé vos bâtisses contre les terribles ravages de la foudre? Sinon, n'attendez-pas qu'il soit trop tard.

La foudre frappe souvent de préférence les hautes cimes. Si vous avez des constructions de grande valeur, c'est une raison de plus de vous prémunir contre ses coups.

Quelques-uns des contrats que l'on nous a confiés: l'Usine Hydraulique de la Cité de Winnipeg; toutes les bâtisses de l'hon. M Greenway à Crystal City; résidence de M. J. W. Greenway Commissaire des Terres de la Puissance le Couvent des Rév. Sœurs des Saint noms de Jésus et Marie à la Rivière aux Rats; l'Eglise et le Presbytère de Ste-Anne; l'Hopital de Saint-Boniface; l'Hopital Saint-Roch; M. D. A. Ross du Fort-Rouge; le Dr Baird, le Collège des Rév. Pères Jésuites à St-Boniface; l'Usine Hydraulique de la ville de St-Boniface; l'eglise de l'Ile des Chênes et etc, etc.

Demandez notre circulaire.

WESTERN CANADA LIGHTNING ROD Co
Gérant:—J. A. Prendergast,
Saint-Boniface,
ou THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LTD.
Winnipeg

Soumissions

POUR L'ACHAT DE TERRES DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Des soumissions cachetées, adressées au Commissaire des Terres Provinciyles et marquées "Tenders for the purchase of lands" seront reçues à ce bureau jusqu'à 10 h. a. m., samedi le 14 juillet 1906 pour l'achat toutes les terres du gouvernement provinciales situées dans les Townships 11, 12 et 13, Ranges 9 et 10 Est du principal méridien, ces terres représentant environ 113,910 acres

Chaque soumission devra être accompagnée par du comptant ou un chèque au montant de un dixième du prix de l'achat offert; ce dépot sera considéré comme premier paiement pour le soumissionnaire accepté; ce chèque devra être fait au Commissaire des Terres Provinciales.

On ne recevra aucune soumission par télégraphe; la plus haute ou aucune soumission ne sera necessairement acceptée.

Les conditions d'achat seront les suivantes: Un dixième comptant et la balance en neuf paiements annuels égaux, avec intérêt à 6%.

Un large percentage de terrains offert est un bon sol et un bon drainage est tout ce qui est nécessaire pour les rendre arables. Dans le but de faire cette amélioration, le gouvernement met ces terres en vente; l'acheteur pourra organiser un district de drainage et faire de cette étendue de terre une des plus avantageuses de la Province.

Pour plus de détails adressez-vous à

L. J. HOWE,
Député Commissaire des terres du Gouvernement Provincial,
Departement des Terres Provinciales,
Winnipeg, 11 juin 1906.

AVIS

AVIS est donné aux intéressés par la présente que le bureau des Commissaires de l'Arrondissement Scolaire de Lorette Est, recevra jusqu'au 4 juillet prochain des soumissions d'une écoles.

Pour renseignements et consultations du plan, s'adresser à S Mireault, p. o. Dufresne. Messieurs les Commissaires se réservent le droit de choisir parmi les soumissionnaires.

Dufresne, le 18 juin, 1906.

S. MIREAULT.
Secrétaire de l'arrondissement de Lorette Est.

—UNE—

PHARMACIE A ST-BONIFACE

M. W. F. C. BRATHWAITE

a l'honneur d'annoncer au public de Saint-Boniface et des environs qu'il a ouvert une pharmacie au

No. 84, Ave. Provencher

On y trouvera un assortiment complet de médecines, de drogues patentées, articles de toilette, parfums, en un mot, tout ce qui se vend dans une pharmacie de première classe; cette excellence de la marchandise sera permanente.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous vous vendrons à aussi bon marché, sinon à meilleur marché que les établissements de Winnipeg. Comptez que vous n'aurez que de

BONNES MARCHANDISES

Les prescriptions seront remplies par des gradués de l'Ecole de Pharmacie du Manitoba.

W.F.C.BRATHWAITE
PHARMACIEN,
84, Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.
Et Coin des rues Main et Graham, Winnipeg.

PLACEMENTS

Magnifique; pour les Canadiens-francais seulement

Des terrains a Vendre a

SAINT-CHARLES

Il n'est pas nécessaire que vous travailliez à vous tuer pour devenir riche; vous pouvez gagner de l'argent d'une manière beaucoup plus facile. Vous n'avez qu'à placer un capital bien modeste dans nos mains pour l'achat des lots (d'un acre ou ½ acre) à des prix convenables et qui ne puissent nullement vous gêner. Vous savez, sans doute, que ces terrains sont recommandés par le Rev. J. E. S. Thibeaudeau et forment une partie d'une colonie française.

M. W. GENSER

est le seul agent qui ait le droit de vendre ces terrains; et il ne peut les vendre qu'à des Canadiens-français.

Il nous represente

Ces terrains se trouvent aux numéros 85 et 88 St. Charles.

Ces lots bordent la rivière; ils sont bien garnis d'arbres.

Il n'y a pas de doute que vous allez doubler votre argent en achetant ces lots: et vous le ferez en dedans de six mois. Jusqu'à présent nous n'avons offert au public que des placements qui se sont recommandés au peuple, et sur lesquels tous ceux qui ont acheté ont gagné de l'argent. Et cette fois-ci ça sera la même chose.

Vous ne devriez pas hésiter; car il n'y a que 75 lots à vendre en tous, et les premiers acheteurs auront naturellement le droit de choisir les lots qui leur plaisent.

M. Genser est ici pour vous montrer les lots, et pour vous fournir toute information nécessaire. Allez le voir; ou, si cela vous dérange trop, écrivez-lui ou parlez-lui par téléphone.

Prix: $40 par Lot. Termes: $10 comptant, $5 par mois.

TEL. 4247. BUREAU 428 RUE MAIN, WINNIPEG

Lettre du Rev. J. E. S. Thibeaudeau

M. Genser, de la part de D. W. Harvey & Cie, offre aux Canadiens-français une chance splendide pour gagner de l'argent, et je vous assure que vous avez ici une belle opportunité de vous enrichir. MM. Harvey & Cie offrent en vente des lots précieux à St. Charles à des prix vraiment raisonnables. J'espère que les Canadiens-français en profiteront.

Cet Espace est Reserve

—PAR—

M. J. R. COTE

SUCCESSEUR DE MM. O. COUTURE & CIE.

Lisez cette annonce et les prix qui seront annoncée la semaine prochaine.

J. R. COTE

Rue Dumoulin - - St. Boniface.

Avis de demenagement

M. T. Finkelstein a déménagé son stock de marchandise sèches et de chaussures du Numéro 246 Rue Main Winnipeg, au No. 25 Avenue Provencher, St. Boniface, et nous sommes prêts a donner un escompte de 25 pour cent.

C'est le temps d'acheter et épargner votre Argent. Vous connaissez notre place d'affaires et notre marchandise est de première classe.

Magasin Royal

D. ROBITAILLE, Gerant.

Deny & Billard

ELECTRICIENS
ECLAIRAGE, SONNERIES, TELEPHONES, MOTEURS, Etc.
PHONE 3007. 35 AVENUE PROVENCHER.

Profitez de la réduction sur l'éclairage et faites installer la lumière electrique dans vos résidences.

Installation soignée et prix tres moderes.

Deny & Billard.

Vente a bon Marche

AU COMPTANT SEULEMENT
—AU—
MAGASIN DU BON MARCHE
Mercredi et Samedi prochain
Le 4 et le 7 Juillet

Nous ferons une vente a sacrifice des marchandises, il est donc de votre intérêt de venir nous voir ce jour l'à.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner des avantages au public.

N'oubliez pas d'avertir vos amis du MAGASIN DU AU BON MARCHE

N'oubliez pas les dates

MERCREDI LE 4 ET SAMEDI LE 7

D. C. CROSS
82 Avenue Provencher, - St. Boniface.

Nouvelle Boutique

Avenue Provencher - St. Boniface

M. W. Jacques informe ses amis et le public, qu'il a ouvert une Boutique de forge, atelier de voiture, réparage de toute sortes, peinturage, etc., etc., à des prix défiant toute compétition. Une visite est sollicitée.

W. JACQUES.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.
177 Rue McDermot. Telephone: 2748.

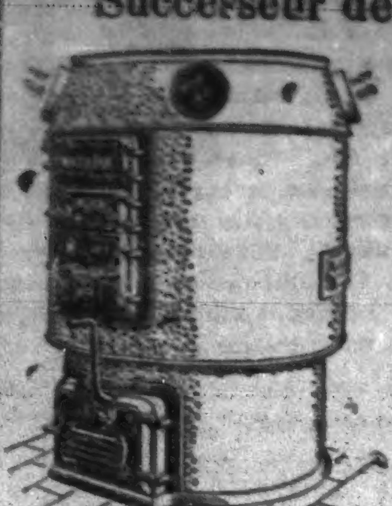
Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M Horwood.

S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.

—IMPORTATEUR DE—

QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
HUILE, PEINTURE,
HARNAIS, ETC, ETC.



Assortiment considérable de POELES et USTENSILES de CUISINE A VENDRE AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.

Grement de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE.
BOITE DE POSTE, 170. - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.
No. 536½, Rue Main, Winnipeg
BLOC CHRISTIE,
Coin des rues Main et James!

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti

N'oubliez pas la place:—

536½, *Rue Main, Winnipeg*

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de peintres, No. 29 Rue Langevin. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 5096.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE,	$2,000,000
CAPITAL entièrement versé	$2,000,000
FONDS DE RESERVE......	$1,450,000

DIRECTEURS:
F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M.P.P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre; Rue Ste Catherine Est; Rue Notre-Dame Ouest; Hochelaga; Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P.Q.
Québec St. Roch P.Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargné et paye aux deposant quatre fois par annee.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 a 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant.
Winnipeg.
E. BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

Rapellez-Vous

Toujours du papier a enduit de

EDDY

Garde la chaleur et arrête le froid.

Ecrivez pour échantillons et prix

TEES & PERSSE Ltd.
Agents Winnipeg.

TELEPHONE 1224

Parrish & Lindsay

Receveurs, Vendeurs et Exportateurs de Grain

Blé, Avoine,
Orge, Lin, Farine,
Farine d'Avoine, Son,
Gru, Balle.

Grain Exchange, Winnipeg.

La Vraie Place

POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT
284, rue Main, Coin de la rue Graham,
WINNIPEG.

Charrest & Bertram

Désirent annoncer aux citoyens de Saint-Boniface qu'ils ont ouvert un

ETAL DE BOUCHER

Coin des Rues Marion et Tache

Vous y trouverez les meilleures viandes, volailles et légumes, que vous pourrez acheter à bas prix.

Prix spéciaux pour les hôtels et maisons de pension.

Nous irons prendre vos commandes si vous le désirez.

CHARREST & BERTRAM
Téléphone 4563 AVE. TA HE
ST-BONIFACE.

G. Olafson & Co.

FARINE D'AVOINE, ET
VARIETÉS DE TOUTES LES
FARINES, GRAINE DE
LIN ET SARRAZIN

Bloc Olafson, rue King, Winnipeg.



Vous pouvez brasser le feu d'une fournaise "**Sunshine**" sans devenir tout couvert de poussière—elle est pourvue d'un conduit par lequel s'échappent toute la poussière et les cendres quand vous brassez le feu.

DUST FLUE
DUST DAMPER

Cette fournaise est si facile à régler et à faire fonctionner, elle est si proprette, qu'elle fait trouver la maison bonne et ensoleillée.

En vente partout chez tous les marchands entreprenants. **Livret gratis.**

McClary's

LONDON, TORONTO, MONTREAL, WINNIPEG, VANCOUVER, ST. JOHN. HAMILTON.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, St. John à Liverpool.	
Victorian	21 Juin
Ionian	28 Juin
Dominion Line, Montréal à Liverpool.	
Canada	23 Juin
Kensington	30 Juin
Can. P. Ry. Lines, Montréal à Liverpool.	
Empress of Britain	23 Juin
Lake Champlain	30 Juin
White Star Line, New-York à Liverpool.	
Majestic	13 Juin
Celtic	15 Juin
White Star Line, Boston à Liverpool.	
Cymric	21 Juin
Arabic	5 Juillet
Cunard Line, New-York à Liverpool.	
Umbria	16 Juin
Caronia	16 Juin
Cunard Line, Boston to Liverpool.	
Ivernia	12 Juin
Saxonia	26 Juin
French Line, New-York à Havre.	
La Savoie	21 Juin
La Provence	28 Juin
Hamburg American, New-York à Hamburg	
Patricia	21 Juin
K. Auguste Victoria	16 Juin
American Line, New York à Southampton.	
St. Paul	16 Juin
New-York	23 Juin
North German Lloyd Line, New-York à Bremen.	
Kaiser Wilhelm II	19 Juin
Bremen	21 Juin
Red Star Line, New-York à Antwerp.	
Zeeland	16 Juin
Finland	23 Juin
Athlantic Transport Co., New-York à London.	
Mesaba	16 Juin
Minneapolis	23 Juin

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde. Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverps et autres points sur le continent

Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G. S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 761-762. Winnipeg Man

FEUILLETON DU MANITOBA.

RANCUNE

XI

APRES LA PLUIE.

NO 28

La surprise de Fabienne était telle qu'elle ne put trouver un mot, faire un geste. Elle resta une longue minute étourdie, vacillante, puis lentement, elle se dirigea vers le parloir.

Bernard! ne lui apportait-il point une nouvelle douleur? ne venait-il point la maudire pour le malheur de Rose? Elle irait au-devant de sa colère; elle s'humilierait sous ses reproches.

—Ah! enfin! s'écria Bernard lorqu'elle entra dans le parloir sombre et froid. Enfin.

Sa voix tonfiait le triomphe, Fabienne le regarda avec un étonnement grandissant; lui, soudainement se tut, douloureusement frappée.

Une lassitude se lisait sur les traits émaciés de la jeune fille; on devinait une inquiétude frémissante dans ses nerfs trop visiblement surexcités.

Il apparaissait clairement qu'elle n'avait point trouvé le repos qu'elle était venue chercher.

—Ma chère enfant, un jour vous avez pris d'assaut mon cabinet en vous recommandant du nom de votre mère; c'est en ce nom chéri et vénéré que je vous conjure à cette heure de me répondre franchement,

—Que voulez-vous me demander?

—Si vous êtes ici sous l'influence d'une vocation inébranlable ou...

—Qui vous autorise à douter...?

Il ne répondit pas à cette question et acheva sa phrase.

—Ou si vous n'avez quitté Clermonville que pour fuir le capitaine Durosel, fiancé à Rose de Mai!

—Monsieur Bernard!

—Répondez-moi comme si vous eussiez repondu à votre propre mère. Si Marc Durosel était libre de vous offrir son nom l'accepteriez vous?

—Avec joie.

—Il n'a pas de blason à accoler au vôtre.

—Il est grand et noble entre les plus nobles et les plus grands. Rose a bien placé son cœur.

—De cela, je suis sûr, mais il n'est pas à l'endroit que vous croyez.

—Que voulez-vous dire?

—Que Rose mettra sur son front la couronne de comtesse dont vous n'avez pas voulu, ma chère enfant.

—Je ne comprends pas.

—Rose épouse dans un mois le comte de la Roche-Carêyon.

Les genoux de Fabienne fléchirent, elle s'appuya à la grille.

—Je rêve... et votre haine?

—Le cœur de l'homme est changeant... Carêyon n'est plus mon ennemi; j'oublie que j'ai souffert par votre père, et je viens demander à la fille d'Aimée toujours chérie, d'être ma fille.

—Votre fille!

—L'épouse de mon fils.

—Le voulez-vous? dit une voix d'un charme pénétrant.

La porte du parloir voisin livrait passage à Marc qui vint s'incliner devant Fabienne dans une attitude d'imploration. Il lui prit la main qu'elle ne retira pas.

—Me la donnez-vous? En échange, je vous offre ma vie.

Fabienne ne pensait plus, ne vivait plus, engourdie dans un état délicieux qui otait tout sentiment défini des choses. Elle n'aurait pu ni parler, ni marcher, ni pleurer,

Bernard jugea qu'il était temps d'en finir. Il alla parler bas à la tourière.

Cinq minutes plus tard, le rideau de clôture glissa sur sa tringle: le visage voilé, la supérieure interrogea,

—Vous désirez me parler, Monsieur?

—Ma Révérende Mère, dit le maître de forges, pour des raisons de haute convenance et des arrangements de famille, Mlle de La Roche-Carêyon est obligée de vous quitter sur l'heure. Elle vous prie d'agréer...

—Mlle de La Roche-Carêyon est libre de partir, Monsieur.

La sainte femme, qui avait pénétré le mystère du cœur de Fabienne, sourit en voyant l'officier.

—Que Dieu vous bénisse, chère fille, dit elle, et qu'il mette à votre foyer la tendresse inaltérable et sa divine paix!

—Ainsi soit-il, murmura la tourière en se signant,

—Merci, ma Mère.

—Adieu, mon enfant, adieu, Messieurs.

Le rideau retomba et derrière la grille on n'entendit plus que le froissement doux des grains du Rosaire.

—Ce soir-là, il y eut grande fête à la Vivonne.

Jamais les cloches de Clermonville n'avaient plus gaiement chanté l'hosanna de l'amour; jamais plus radieux soleil n'avait illuminé plus joyeux hyménée.

Tout était en joie. La foule en toilette du dimanche s'échelonnait sur le passage du cortège nuptial. On savait que le soir, les jardins de la Vivonne s'ouvriraient à tous, qu'un festin serait servi à tous, qu'on danserait sur les pelouses, et qu'il y aurait de la joie à profusion. On se montrait avec malice, l'hôtel Dessert-Beausage muet et aveugle, toutes persiennes closes. Un s'accrochait au milieu de laporte: "Maison à vendre."

Mme la Conseillère avait vu l'opinion publique se déchaîner contre Angélique et, de ce mépris qui souffletait la demoiselle de compagnie, des éclaboussures venaient jusqu'à elle. Elle avait été prise d'une envie irréistible de changer de place, de transporter ses grâces orgueilleuses sur un autre théâtre. Elle s'était souvenue que le défunt Conseiller occupa à Toulouse une haute situation et pensa qu'il en rejaillirait sur sa veuve quelque considération.

Elle avait donc transplanté ses pénates à l'ombre du Capitole.

Angélique s'était enfuie à Paris.

Un peu avant l'heure fixée pour la messe solennelle, deux ouvriers traversèrent la place; ils portaient une longue pierre plate et des outils.

—Et! vous n'êtes donc pas de la fête, vous autres? cria quelqu'un.

—Si fait. La besogne ne sera pas longue,

Ils étaient devant la maison de la Conseillère.

—Tiens! tiens! tiens! c'est donc vendu?

—Oui-da.

—A qui!

—A Clermonville.

—Farceur, va,

—Je dis ce qui est. Voyez plutôt.

Les deux hommes mettaient en place la plaque qui était de marbre et portait quelques mots gravés en or. Les curieux purent lire:

Orphelinat Saint-Louis.

C'était le cadeau de noces de Bernard, l'enfant trouvé, à son pays d'adoption.

On sut bientôt que le maître de forges affectait une donation de cinq cent mille francs à l'œuvre nouvelle,

Et, comme les premières voitures de gala se montraient sur la place, une acclamation glorieuse roula en tonnerre:

—Vive Bernard! Vive Carêyon!

M. D ESCRENNES,

FIN

Municipalite de Montcalm

Présents:— Maurice Dupré, préfet, Eugène Cartier, Zéphirin Dumontier, Harry Franks, Gaspard Bérard, Mathias Fillion, Narisse Breton, Conseillers.

Dumontier-Cartier:—Que la correspondence reçu des avocats concernant la cause de Beaudoin à propos des fossés faits par le Gouvernement près de la ligne de sa terre, soit mis en file car le Conseil n'a rien à faire avec la dite cause vu que c'est un ouvrage du Gouvernement. Adopté.

Breton-Cartier:—Que le conseil entreprendra d'ouvrir le chemin de la Rivière aux Marais pourvu que le Gouvernement lui vienne en aide pour au moins un tiers du coût du chemin, lequel montant sera immédiatement demandé par une pétition signée par les contribuables intéressés. Adopté.

Franks-Fillion:—Que ce conseil prenne les procédures nécessaires contre toute personne endettée à cette Municipalité pour billets de grain de semence et que le préfet et le Secrétaire s'en occupent sans tarder. Adopté.

Breton-Cartier:—Que le Secrétaire soit autorisé à écrire à M. Walter A. Moore, et lui dire que depuis qu'il a été mandé d'apparaitre au Conseil pour discuter ou faire valoir ces raisons pour l'échange du chemin entre les lots 136, 137, le Conseil a décidé de lui faire l'offre suivante: Que ce Conseil lui donnera le Chemin entre les lots 136, 137 en échange d'un chemin de 66 pieds de large sur le côté sud du lot 184, et qu'aucune clôture ne soit mise sur ce dit chemin excepté dans la ligne du dit chemin, et que si cette offre n'est pas accepté le Conseil ouvrira aussitôt un chemin entre les lots 136 et 137. Adopté.

Bérard-Cartier:—Que le rapport des finances soit adopté tel que lu. Adopté.

Bérard-Dumontier:—Que le conseil s'ajourne au premier mardi de Juillet. Adopté.

EN BELGIQUE

Voici le résultat complet des élections qui ont eu lieu en Belgique dans les derniers jours de mai.

Il y avait à pourvoir à 85 sièges, sur 166, que compte la Chambre actuelle. Les résultats se répartissent ainsi:

Catholiques sortants, 54; élus 51.

Libéraux sortants, 20; élus, 23.

Socialistes sortants, 10; élus, 11.

Les catholiques perdent donc quatre sièges, mais ils sont encore 89 contre 77 libéraux et socialistes. Ils conservent ainsi une majorité de douze voix.

A Bruxelles, l'abbé Daëns qui d'ailleurs faisait partie de l'opposition, a été remplacé par un libéral.

Le Pape ne sort pas du Vatican

Rome,—Le Vatican nie l'exactitude de la nouvelle annonçant que le pape avait l'intention de mettre fin à sa retraite dans le palais apostolique, pour se rendre à la villa papale de Castel Gandolfo. Il ajoute que le saint père est maintenant tout à fait bien et que les jardins du Vatican sont assez vastes pour qu'il puisse s'y livrer à ses exercices quotidiens.